

Attributions familiales et gestion de la pauvreté sur le développement affectif des enfants dans la ville de Man (Côte d'Ivoire)

Kouakou Mathias AGOSSOU

Docteur en Psychologie de l'Éducation

Université de Man/Côte d'Ivoire

agossouakm@yahoo.fr

Résumé

La famille est le lieu où l'on croit en l'autre et où l'on se soutient inconditionnellement. Cela donne de la force aux enfants : la force de prendre soin d'eux-mêmes et des autres. C'est en cela que, l'objectif de cette étude est d'analyser les attributions familiales dans la gestion de la pauvreté sur le développement affectif des enfants dans la ville de Man. Une approche qualitative a été utilisée sur un échantillon de type non probabiliste de convenance. Les personnes ayant accepté de participer à cette étude proviennent de famille pauvre qui ont bénéficiés de pratiques parentales saines. Les résultats indiquent d'une part, que les pratiques familiales saines par le développement affectif ont joué un rôle de protection des enfants devant les effets négatifs de l'exposition à la pauvreté. D'autres parts, la plupart des familles des participants à l'étude ont fait preuve d'un engagement significatif auprès de leurs enfants, ils ont utilisé des mesures disciplinaires adéquates et souples, ils ont manifesté de l'ouverture vers le milieu extérieur de la famille et ils avaient confiance en leurs capacités à exercer le rôle parental. Pour enrichir la connaissance au sujet à l'étude, des recherches devraient être réalisées en ayant des participants qui ont vécu au sein des familles se conformant à plusieurs modèles familiaux, car la majorité des participants ont vécu au sein des familles nucléaires traditionnelles.

Mots-clés : *Ville de Man-Attribution familiale-Gestion de la pauvreté-Développement affectif-Enfants*

Abstract

Family is the place where we believe in each other and support each other unconditionally. This gives children strength: the strength to take care of themselves and others. This is why the objective of this study is to analyze family attributions in the management of poverty on the emotional development of children in the city of Man. A qualitative approach was used on a non-probability convenience sample. The people who agreed to participate in this study came from poor families who had benefited from healthy parenting practices. The results indicate, on the one hand, that healthy family practices through emotional development played a role in protecting children from the negative effects of exposure to poverty. On the other hand, most of the families of the study participants demonstrated significant commitment to their children, they used adequate and flexible disciplinary measures, they demonstrated openness towards the outside environment of the family and they had confidence in their abilities to exercise the parental role. To enrich knowledge of the topic under study, research should be conducted by having participants who have lived in families conforming to multiple family models, as the majority of participants have lived in traditional nuclear families.

Keywords: City of Man-Family Attribution-Poverty management-Emotional development-Children

Introduction

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la réduction de la pauvreté par l'action des pratiques éducatives parentales saines en Côte d'Ivoire. Ici, dans les familles aux conditions de vie défavorisées, la motivation première des parents est de conduire leurs enfants là où ils ne sont pas allés en brisant le cercle de transmission générationnelle de précarité économique et sociale. Mais pour donner l'équivalent à leurs enfants, que ce que donne les parents dans un milieu favorisé, ils doivent fournir plus d'efforts et faire preuve de plus de

ténacité. En effet, la pauvreté est le premier facteur destructeur pour le développement de l'enfant mettant la famille en situation de survie économique qui entraîne une détresse émotionnelle chez les hommes comme chez les femmes. La pauvreté des conduites parentales est liée autant à des explications objectives (revenu, etc.) qu'à des situations plus subjectives de vécu. Il est possible de les situer à trois niveaux : un environnement physique appauvri avec une concentration élevée de familles pauvres et de problèmes sociaux et environnementaux ; une situation familiale avec des conditions matérielles précaires ; une faible capacité individuelle à répondre adéquatement au stress associé aux tâches parentales. Les analyses des conduites parentales montrent que les parents, en situation de stress permanent lié à la privation économique qu'ils subissent, témoignent de moins de réactivité à l'égard de leurs enfants, et adoptent des stratégies éducatives avec un contrôle fort qui se traduisent par des punitions plus dures. Ces parents sont plus distraits, hostiles et agressifs envers leurs enfants (J-Y. Koffi, 2015 ; K. M. Agossou, 2013 et K. A. Kouadio, 2000). Les enfants dont les parents sont déprimés présentent des difficultés à établir des rapports avec les autres, développent des troubles émotifs et du comportement, et sont plus exposés aux conduites addictives. La pauvreté induit des problèmes de santé mentale qui vont avoir une influence sur les interactions parents-enfants. Une santé mentale parentale altérée est associée à des interactions parents-enfant de mauvaise qualité. Cette relation parents-enfant est modulée par la qualité de la relation maritale. Celle-ci soutient les rôles parentaux ou au contraire les rend difficiles. En situation difficile, le retrait caractérise le comportement des hommes, le stress qui va déborder sur la relation éducative caractérise le comportement des femmes.

D'une manière générale, ces familles ont besoin de soutien psychologique, économique et social. Cependant, elles adoptent souvent une attitude de méfiance vis-à-vis des intervenants qui ont une culture professionnelle orientée vers le médical avec une intention de réparer le parent. Or, il serait intéressant de réfléchir en termes de forces déployées par les familles plutôt qu'en termes de difficultés vécues. Aider les parents à penser l'intervention sur leur environnement immédiat, mais aussi au niveau des processus décisionnels quant à la résolution des problèmes familiaux. Sous cette perspective, la première partie de l'article se consacre à la méthodologie, la deuxième porte sur les résultats et la dernière présente la discussion des résultats.

Quelques repères théoriques et problématique

Le développement émotionnel représente un autre élément qui peut subir les effets négatifs de l'exposition à la pauvreté (K. R. Koudou, 1990, 1994a-b, M. Koné et N. Kouamé, 2005). M. K. Eamon (2000) mentionne le fait d'avoir une faible estime de soi tandis que D. Smith et G. Ashiabi (2007) et P. Roberts et al. (2001) mentionnent l'anxiété et la dépression parmi les difficultés développementales au niveau affectif des enfants ayant vécu au milieu de la pauvreté. Ces recherches font mention des difficultés d'attachement de ces enfants pour qui créer des liens significatifs avec des adultes faisant partie de leur entourage n'est pas une tâche facile. Les enfants créeraient des liens non-sécurisants avec les adultes de leur entourage et ceci affecte leurs capacités à gérer d'une manière satisfaisante leur vécu émotionnel. Vivre dans la pauvreté risque en plus d'avoir un effet négatif sur la manière dont l'enfant crée des liens sociaux. Des parents chaleureux et engagés qui

réconfortent l'enfant, qui l'encouragent à exprimer le vécu émotionnel et qui aident l'enfant à trouver une solution à la situation qui cause la détresse sont les facteurs protecteurs nommés par D. Beauregard et al. (2009) pour permettre un sain développement affectif des enfants. Féliciter et encourager l'enfant, lui démontrer de l'affection et répondre à ses besoins sont des pratiques qui peuvent favoriser un sain développement des capacités affectives de l'enfant, selon T. Besnar (2008). D'après D. Smith et G. Ashiabi (2007), l'utilisation de ces pratiques de la part de parents a comme effet la création d'un lien d'attachement sécurisant par les enfants, ce qui favorise le sain développement affectif et facilite la création de liens entre l'enfant et les personnes faisant partie de son entourage. J. Bynner (1999) affirme que les résultats de l'exposition à la pauvreté ne sont pas toujours prévisibles. Dans l'étude du phénomène d'influence de la pauvreté sur le développement des enfants, F. Larose et al. (2000) et M. Beiser et al. (2000) arrivent à la conclusion que ce ne sont pas tous les enfants qui sont affectés par l'exposition à des conditions financières difficiles. En fait, K. R. Koudou (1999), F. Larose et al. (2000) affirment qu'approximativement entre la moitié et les deux tiers des enfants nés dans de conditions défavorables ou adverses se développent en tant qu'adultes socialement adaptés. Le fait que le développement de certains enfants est compromis par le fait de vivre des conditions difficiles tandis que d'autres se développent normalement malgré l'exposition aux mêmes conditions hostiles nous renvoie à la théorie de facteurs de risque et de protection, théorie dont plusieurs auteurs font la mention : O. Koudou (1993a-b), J. Bynner (1999), D. Larose et al. (2000), T. Resnick (2000), K. Secombe (2002), N. Bigras et al. (2009), J. Whittaker et al. (2011). La pauvreté, l'absence de réseau social, la faible scolarisation de parents, les

conflits conjugaux et la piètre qualité du quartier représentent, selon D. Beauregard et al. (2009), des facteurs de risque pour le développement sain des enfants. N. Bigras et al. (2009) rajoutent aux facteurs de risque pour le développement des enfants le fait de vivre dans une famille dont une femme monoparentale est la chef de famille. Plusieurs auteurs comme B. Kotchik et R. Forehand (2002), D. Beauregard et al. (2009), O. Koudou (2006a-b) font mention de l'apparition de programmes d'intervention auprès de familles au sein des sociétés occidentales afin d'éviter au moyen d'interventions extérieures que les effets négatifs de la pauvreté s'exercent sur le développement des enfants. Ces programmes, subventionnés par les gouvernements occidentaux, ont vu le jour à partir de la théorie de facteurs de risque et de protection, selon ces auteurs. Une analyse détaillée de certains programmes de ce genre est présentée par G. Paquet (2005). Carolina Abecedarian, Care, Family Development Research, Gordon Parent Education, Head Start, Early Training Project et plusieurs autres se trouvent parmi les programmes d'intervention précoce décrits et analysés par cet auteur. À l'opposé des facteurs de risque se trouvent les facteurs de protection. La recherche de J-F. René et al. (2009) met en évidence une caractéristique des études de la pauvreté en lien avec les capacités parentales : l'expérience et l'expertise des parents provenant des milieux défavorisés ne sont pas prises en considération. Cet auteur souligne que les programmes d'intervention précoce ont été conçus à partir de la prémisse de protection des enfants contre les effets négatifs des pratiques parentales non adéquates des parents provenant des milieux défavorisés. O. Koudou (1996 et 2005), A. Cardinal (2010) et rejoint les conclusions de J-F. René et al. (2009) en soulignant que les capacités parentales sont encadrées

juridiquement au Québec et il constitue une erreur de juger les capacités parentales des parents moins nantis selon une échelle construite pour des milieux plus aisés. Les études qui s'intéressent à décrire le parcours des personnes vers une vie d'adulte sans problèmes malgré des conditions familiales difficiles pendant l'enfance ne sont pas nombreuses. La recherche de A. Robertson (2004) en est un des rares exemples de ce type de recherche qui mentionne l'influence parentale comme faisant partie des facteurs qui ont contribué à la réussite scolaire des personnes. Malgré le fait de vivre dans la pauvreté, ces parents semblent avoir contribué à une évolution positive de leurs enfants vers la vie d'adulte. D'où les questions de recherche suivantes : Quelles ont été les attributions familiales qui ont contribué à réduire les effets négatifs de l'exposition de la personne à la pauvreté pendant l'enfance dans la ville de Man ? Quel a été l'impact de ces attributions sur le développement affectif des enfants ? L'objectif de cette étude est d'analyser les attributions familiales dans la gestion de la pauvreté sur le développement affectif des enfants dans la ville de Man. L'hypothèse qui se dégage est la suivante : plus les attributions parentales sont saines plus les effets de la pauvreté sont moins visibles dans le développement affectif de l'enfant.

1. Méthodologie

1.1. Site et participants

L'étude s'est réalisée en 6 mois (de Janvier à Juin 2023). La population ciblée par l'étude est composée des personnes adultes vivant dans la ville de Man qui ont été exposées pendant l'enfance à la pauvreté. Ce sont au total 10 participants. Ces personnes ont bénéficié des pratiques

parentales positives et elles se sont développées de façon normale sans qu'il y ait atteinte des domaines de vie mentionnés dans la littérature scientifique comme pouvant être compromis. Ces domaines sont la santé, le développement cognitif, le développement social et le développement émotionnel et surtout dans le domaine de la santé physique. Ces conditions constitueront les critères d'inclusion pour les participants à la recherche. En permettant à ces personnes de décrire les pratiques que leurs parents ont utilisées, l'impact de ces pratiques sur le développement des enfants pourrait être documenté. Selon J-F. René et coll. (2009), un processus qui donne du pouvoir à ces parents sur leurs vies et empêche ces parents d'être seulement des objets de l'influence que la pauvreté peut exercer sur leurs pratiques en tant que parents. Cependant, ce n'est pas aux parents que cette recherche veut donner la parole, mais c'est aux enfants qui ont été les bénéficiaires du savoir et des pratiques utilisés par ceux-ci. Ce sont des adultes qui ont connu un parcours développemental sain à partir de l'enfance qui sont invités à participer à cette étude qui vise à découvrir et à analyser de quelle façon les parents se sont pris pour protéger de l'influence négative que la pauvreté aurait pu exercer sur plan physique, cognitif, affectif et social. L'expérience de ces adultes peut documenter l'impact que les pratiques parentales ont eu sur leurs vies. L'échantillonnage est donc fait en sélectionnant des personnes représentatives pour la population choisie pour l'étude. Le critère pour sélectionner des participants sera expliqué dans les points suivants. Des instruments ont été utilisés afin d'assurer le recrutement des personnes qui respectent les conditions décrites. Afin d'assurer le recrutement des personnes représentatives pour la population cible mentionnée au point précédent, des critères de sélection ont dû être établis. Les

critères d'inclusion des personnes au sein de l'échantillon de recherche ont été donc conçus à partir des notions clé mentionnées dans le cadre théorique : la santé, le développement cognitif, le développement social, le développement émotionnel ainsi que les pratiques parentales. L'approche subjective mentionnée par G. Clavet (2002) a été utilisée afin de caractériser ces concepts. Cette approche consiste à faire appel à la perception et au jugement de la personne par rapport à sa notion de bien-être. Un questionnaire permettant de s'assurer que la personne respecte les critères d'inclusion a été conçu pour être soumis dans une première étape aux personnes ayant exprimé l'intérêt à participer à la recherche. La personne devait avoir choisi l'option faible ou très faible pour la question 1, satisfaisant, bonne ou très bonne pour les questions de 2 à 10 ainsi que pour la question 12 et finalement adéquat ou très adéquat pour la question 11. Les personnes ayant été sélectionnées en utilisant les critères d'inclusion mentionnés précédemment ont été invités à participer à la deuxième étape de cette étude. L'entrevue semi-dirigée a été utilisée pour la poursuite de la collecte de données. Selon B. Gauthier (2006), le chercheur qui adopte cet outil veut obtenir une compréhension riche d'un phénomène, ce qui est exactement le but de cette recherche qui est de documenter l'impact des pratiques parentales positives sur le développement des enfants.

1.2. Techniques de collecte des données et méthodes d'analyse des données

Afin d'assurer la collecte des données, un questionnaire de sélection a été utilisé dans une première étape. Ce questionnaire contient des questions spécifiques associées à chacune des notions mentionnées dans le cadre théorique.

Pour la santé, une question d'auto-évaluation de l'état général de la santé de la personne a été incluse dans le questionnaire. Pour la conception des questions permettant de qualifier le développement cognitif, les notions théoriques présentées par A. Bève et coll. (2005) ont été utilisées. Le guide d'entrevue a été le deuxième outil qui a servi à la cueillette de données. Des questions spécifiques afin de s'assurer dans la réponse de la présence de chaque élément faisant partie du cadre conceptuel ont été regroupées dans un guide d'entrevue conçu afin de s'assurer de rechercher toute l'information nécessaire pour l'analyse des données. Chacun des domaines développementaux de l'enfant (physique, cognitif, affectif, social) ainsi que la description des pratiques parentales de T. Besnar (2008) ont constitué la base de départ pour construire des questions. Pour chacun des domaines de vie des enfants affectés par la pauvreté, des questions ont été formulées de la manière à identifier les pratiques parentales qui ont pu contribuer à protéger l'enfant. Pour la réalisation de cette étude, la recherche qualitative s'impose comme choix de méthode. Le but étant d'approfondir le sujet à l'étude, le type qualitatif semble le plus approprié pour décrire en détail l'expérience et l'expertise des parents pauvres et de constater les effets de ces connaissances sur le développement des enfants. A. Muchielli et coll. (2009) affirment que la recherche qualitative poursuit une logique essentiellement compréhensive des phénomènes humains et sociaux et elle se focalise sur l'étude des processus en visant la profondeur analytique qu'émerge une théorie. Ceci est en concordance avec l'objectif poursuivi par la présente recherche qui est de comprendre et décrire l'impact positif des pratiques parentales sur le parcours des personnes ayant vécu au milieu de la pauvreté pendant l'enfance. Le choix méthodologique doit

permettre de créer un cadre souple empreint de respect et d'ouverture permettant de saisir l'expérience individuelle se rapportant au sujet à l'étude. Le choix méthodologique qualitatif permettra, comme il le souligne J-F. René et coll. (2009) de donner une voix aux personnes ayant bénéficié des pratiques parentales positives afin de décrire leur réalité telle qu'elle a été vécue pendant l'évolution vers la vie d'adulte. Ces auteurs soulignent l'importance d'amener des personnes en situation de pauvreté à se percevoir comme des acteurs sociaux, en partageant leurs expériences dans un contexte favorable, ce qui permettra de décrire une réalité sociale afin de comprendre la société. La recherche qualitative vise donc à définir et à expliquer un phénomène social et le chercheur adopte une position particulière par rapport à l'objet de l'étude. En effet, le chercheur est d'avis, comme il le souligne J-F. René et coll. (2009), que les participants à l'étude sont les mieux placés pour parler de ce qu'ils ont vécu et ce dont ils ont besoin pour améliorer leur vie et celle de leur famille. Ce sont eux qui détiennent la vérité et l'étude se doit respecter et analyser leur point de vue que le chercheur vise à découvrir et telle est la mission et la portée de l'étude qualitative selon A. Muchielli et coll. (2009). Nous nous sommes immergé dans l'étude et il n'y a pas eu de distance entre nous et l'objet à l'étude qui est composé de faits vécus. Nous avons fait confiance aux participants, car leur expérience individuelle est au cœur de la recherche. Un traitement efficace des données recueillies a été fait afin d'assurer la crédibilité et la scientificité d'étude. D'abord, chaque entretien a été enregistré sur une bande audio et des notes concernant les gestes ou les réactions des participants ont été prises par nous durant les rencontres. Une transcription écrite du verbatim de chaque rencontre a été réalisée dans le but de réaliser l'analyse à fond des informations

recueillies. Nous avons également utilisé un journal de bord afin de prendre en note des impressions, faire des liens et de s'assurer que chaque participant touche chacun des sujets inclus dans le cadre théorique. Ces notes ont servi comme support pour l'analyse préliminaire ou compréhensive des données. Avant de faire l'analyse proprement dite des données recueillies, les transcriptions des entrevues (verbatim) ont été traitées de manière à les réduire. Ceci a été fait en se servant de la grille. Pour chaque domaine du développement des enfants, des associations ont été faites avec des pratiques parentales et des passages représentatifs d'entrevue ont été sélectionnés pour chacun des concepts clés. Les données brutes contenues dans les transcriptions ont ainsi été synthétisées dans cette matrice afin d'associer l'information pertinente avec les éléments principaux contenus dans le cadre théorique. Elles ont constitué la matière première pour réaliser l'analyse approfondie de l'information obtenue à l'aide des moyens de cueillette.

2. Résultats

Les résultats sont structurés en deux points sur le plan du développement affectif : analyses des expressions des émotions en tant qu'enfant et analyses des expressions des émotions ou des sentiments des parents.

2.1. Expressions des émotions en tant qu'enfant

En tant qu'enfant, la tristesse et la joie représentent deux émotions qui étaient facilement exprimées par plus que la moitié de participants. Les pleurs sont souvent mentionnés comme manifestation de la tristesse et les parents, surtout la mère, prenaient souvent le temps de consoler l'enfant lorsqu'il

manifestait de la tristesse à l'aide de ce moyen. Quatre participants sur dix mentionnent avoir été plutôt renfermés en ce qui concerne l'expression des émotions. Se retirer dans un endroit pour pleurer ou pour vivre les émotions est un moyen utilisé pendant l'enfance par une participante afin d'éviter de partager le vécu émotionnel. Elle affirme utiliser encore cette stratégie, car elle ne se sent pas à l'aise à extérioriser ses émotions surtout la tristesse. Une autre participante mentionne que la peine et d'autres émotions étaient souvent banalisées par les membres de la fratrie si exprimés. La joie était souvent manifestée par les enfants et les situations dans lesquelles elle était vécue étaient diverses : lorsqu'ils recevaient des cadeaux ou des attentions de la part des parents; lorsqu'ils étaient félicités par les parents lors de l'obtention des bons résultats à l'école; lorsque les parents ou d'autres membres de la famille proposaient aux enfants de pratiquer des activités qui pouvaient leur procurer du plaisir; lorsque les enfants pouvaient jouer dehors avec d'autres enfants ou amis (ceci est mentionné par la plupart des participants). Les moyens par lesquels les enfants manifestaient la joie étaient souvent par la présence d'une bonne humeur et une participante mentionne même qu'elle le faisait en chantant ou en dansant : « Quand on était joyeux, on chantait et on dansait. Même si on n'avait pas de voix on chantait pareil » (participante 4). La colère n'était pas souvent exprimée en tant qu'émotion et elle n'était pas toujours bien accueillie par les parents. Une participante mentionne que les parents demandaient aux enfants d'exprimer leurs insatisfactions autrement que par la colère : « La colère, ils ne voulaient pas qu'on fasse de grosses colères. Ils aimaient qu'on s'exprime d'une autre manière que d'arriver à la colère » (participante 7). Un aspect intéressant qui a été mentionné par une personne est l'attitude que la mère

adoptait lorsque des situations conflictuelles apparaissaient entre les enfants : Maman nous consolait, elle essayait de comprendre notre problème, mais elle ne réglait pas notre problème. Elle nous disait : « Va t'arranger avec, il y a une manière de s'arranger et vous êtes capables » (participante 4). Ceci semble être une attitude visant à apprendre à l'enfant d'être autonome lors d'une présence de situation conflictuelle et une manifestation de confiance dans les capacités des enfants à trouver une solution à la situation vécue. Généralement, la plupart des participants mentionnent que l'expression des émotions était permise et il n'y avait pas de conséquences négatives suite à la manifestation de ceux-ci

2.2. Expressions des émotions ou des sentiments par les parents

Généralement, la majorité des personnes affirment que les parents et surtout la mère étaient sensibles aux manifestations des émotions des enfants. Il est mentionné par huit participants sur dix que la mère était capable de se rendre compte que l'enfant était en train de vivre une émotion par l'attitude et par les comportements adoptés par celui-ci : « Ma mère nous aimait tellement qu'elle nous connaissait juste d'après l'expression faciale ou d'après notre voix » (participante 7). Les manifestations des émotions ou de l'affection de la mère envers les enfants mentionnées par les participants sont : donner des caresses ou des bisous ; serrer l'enfant dans ses bras ; prendre le temps d'écouter l'enfant lorsqu'il vivait de la peine et le réconforter lors de cette situation. Cependant, trois participants mentionnent que leur mère ne partageait pas leur vécu émotionnel avec l'enfant et une participante mentionne même que sa mère n'était pas à l'aise devant la manifestation de la peine des enfants. Elle attribue cette attitude au fait que

sa mère aurait vécu des conditions difficiles pendant son enfance. Exprimer le fait d'être contente en félicitant les enfants lorsqu'ils obtenaient de bons résultats scolaires, lorsqu'ils réalisaient avec succès des tâches domestiques ou lorsqu'ils présentaient de bons comportements. En ce qui concerne le père, une bonne partie de participants mentionnent qu'ils étaient conscients que celui-ci portait de l'affection pour les enfants sans qu'il soit expressif d'une façon verbale ou physique, mais le jugement est basé plutôt par ses actions ou par ses attitudes. Les attitudes ou les actions réalisées par le père et qui ont été perçues comme manifestations de l'amour par les enfants sont : bercer l'enfant; un participant mentionne que son père le berçait lorsqu'il faisait des cauchemars pendant la nuit; consoler l'enfant ; encourager et aider l'enfant à réaliser des tâches de travail autour de la maison et le féliciter lorsque la tâche était bien réalisée ; montrer de bonnes habitudes de vie à l'enfant ; donner des cadeaux ou des attentions selon les possibilités.

Malgré le fait qu'il arrivait rarement au père d'exprimer ses émotions, le témoignage d'un participant retient particulièrement l'attention par la sensibilité émotionnelle dont ce père fait preuve : Dans la tristesse, papa était mal à l'aise, il était un gros dur tendre. Si j'étais triste parce que je n'avais pas ma paire de patins, il se sentait coupable, mais il partait dans un autre endroit où il pouvait pleurer. Il nous expliquait qu'en travaillant plus tard on va être capable à se payer une paire de patins (participant 6). Une autre participante mentionne que son père lui avait dit pour la première fois qu'il l'aimait par écrit lorsqu'elle était devenue adulte. Elle attribue ce manque d'expression des émotions au fait que son père était trop préoccupé par son devoir de pourvoyeur ainsi qu'aux mentalités de l'époque. En général, le

milieu familial permettait l'expression des émotions et un participant mentionne le fait qu'il se sentait en sécurité au sein de sa famille. Les grands-parents sont également mentionnés comme étant des membres de la famille élargie qui ont manifesté de l'affection envers les enfants. Lorsqu'il s'agit de leur rôle affectif, les participants mentionnent qu'ils berçaient l'enfant, ils les achetaient des petites attentions, ils les serraient dans leurs bras ou ils les apprenaient comment réaliser certaines tâches domestiques. La présence de l'affection entre les membres de la fratrie est aussi mentionnée par trois participants : se protéger entre frères ou sœurs est mentionné par deux participants ; toute la fratrie et les parents ont été très touchés sur le plan émotif par un accident qui est survenu à un des enfants. Cet événement a été une de rares occasions pendant laquelle la participante en question a vu son père pleurer.

3. Discussion des résultats

L'objectif de cette étude est d'analyser les attributions familiales dans la gestion de la pauvreté sur le développement affectif des enfants dans la ville de Man. Avec pour l'hypothèse suivante : plus les attributions parentales sont saines plus les effets de la pauvreté sont moins visibles dans le développement affectif de l'enfant. Les résultats obtenus en ce qui concerne les pratiques parentales favorisant le développement affectif des enfants concordent avec les données des travaux scientifiques mentionnés dans le cadre théorique (J. Whittaker, 2011 ; A. Vanderbilt, 2008 ; K. Seccombe, 2002 ; F. Larose et al, 2000 ; D. Beauregard, 2009). Les stratégies utilisées par les parents des participants à la recherche peuvent être regroupées sous un grand thème

nommé par Larose et al. (2000, p.6) le pôle positif des attitudes parentales. Cette notion contient quatre éléments : tolérance, confiance, amour et souplesse. Prenons des exemples des stratégies parentales qui ont été utilisées par les parents pour chacune de ces attitudes. En ce qui concerne la tolérance, la plupart des participants à la recherche ont mentionné que le vécu émotionnel était permis par les parents qui étaient sensibles au vécu émotionnel de l'enfant et qui faisaient des efforts pour identifier l'émotion vécue par celui-ci. Il y avait cependant une différenciation selon le sexe des habiletés affectives des parents. La mère était considérée, avec exceptions, celle capable de s'occuper de la partie affective de la relation parent-enfant tandis que le père n'était pas trop démonstratif en ce qui concerne le vécu émotionnel. Lorsque ce dernier était perçu comme étant sensible sur le plan émotionnel, il prenait des mesures pour que les enfants ne s'aperçoivent pas de ce trait de caractère (il allait vivre ses émotions en cachette). Ceci concorde avec le contexte historique au Québec décrit par K. Denny (2010) qui confirme la présence d'un clivage des rôles des parents durant les années 1950 et 1960 : le père détient le rôle de guide moral, de maître de la pensée et de pourvoyeur, tandis que la mère est responsable de l'expression de l'amour envers les enfants. Le modèle à atteindre par le père, selon la vision de la société de l'époque, est d'un homme décidé, fort psychologiquement, dominant dans sa famille, et qui doit perpétuer la tradition religieuse, tout en étant un bon pourvoyeur. Il n'est donc pas surprenant que le père ne démontre pas son affection de manière ouverte, surtout la tristesse, car c'était considéré comme signe de faiblesse. Pour l'attitude de confiance, il a été mentionné par les participants à la recherche qu'en plus de faire des efforts pour comprendre les éléments qui ont causé

des émotions aux enfants, les parents proposaient des solutions pour une meilleure gestion de l'émotion ou tout simplement ils proposaient d'aller discuter avec l'autre partie impliquée dans le cas qu'un état conflictuel était présent. Ceci constitue une preuve que les parents croyaient dans les capacités des enfants à résoudre des situations problématiques et ils les félicitaient lorsqu'ils vivaient des réussites en ce sens. Ces stratégies sont conformes avec celles décrites par D. Beauregard et al. (2009) qui affirme que des parents chaleureux et engagés qui réconfortent l'enfant, qui l'encouragent à exprimer le vécu émotionnel et qui aident l'enfant à trouver une solution à la situation qui cause la détresse sont des facteurs protecteurs pour permettre un sain développement affectif des enfants. Lorsque les parents n'étaient pas disponibles pour accueillir le vécu émotionnel des enfants, d'autres membres de la famille élargie (frères, sœurs, grands-parents) étaient présents pour pallier ce manque. Ceci va dans le même sens que K. Seccombe (2002) qui nomme les membres de la famille ou de la famille élargie comme formant un réseau social capable de fournir du support moral et affectif aux enfants. En ce qui concerne le composant amour, mentionné par F. Larose et al. (2000) comme faisant partie des attitudes adoptées par les parents pour favoriser un développement affectif sain des enfants, la majorité des participants à la recherche ont affirmé se sentir appréciés et aimés. Il y avait une relation parent-enfant très forte sur le plan affectif et les parents étaient capables de démontrer de l'affection aux enfants, de les réconforter lorsqu'ils vivaient de la peine et d'être disponibles afin d'accorder du temps et de l'importance aux manifestations émotionnelles de l'enfant. Ces stratégies ont aussi été nommées par K. Seccombe (2002), T. Besnar (2008) et D. Smith et G. Ashiabi (2007) comme étant des

facteurs de protection contre les effets négatifs sur le développement affectif des enfants exposés à la pauvreté. Assurer une ambiance familiale chaleureuse et cohérente, démontrer de l'affection et du dévouement aux enfants, fournir du support émotionnel ce sont des stratégies nommées par K. Secombe (2002) pour s'assurer d'un sain développement des enfants et les résultats de la recherche abondent dans ce sens. Des relations parents-enfants de qualité étaient présentes et ceci contribuait à la création d'un milieu sécurisant pour les enfants sur le plan affectif. Les parents ont fourni des efforts et de l'énergie pour assurer la présence des deux composantes nécessaires, selon T. Besnar (2008) pour une relation parent-enfant de qualité : la sensibilité et l'engagement. Les pratiques parentales utilisées par les parents des participants à la recherche ont assuré la présence des conditions favorables pour ce que D. Smith et G. Ashiabi (2007) appellent la création d'un lien d'attachement sécurisant par les enfants.

Conclusion

En définitive, la présence de ce lien est une certitude pour le sain développement affectif et les parents des participants à la recherche ont déployé des efforts significatifs pour assurer les conditions facilitant la création d'une relation de qualité avec leurs enfants. La souplesse, la dernière composante des attitudes parentales favorables au sain développement affectif des enfants selon la classification de F. Larose et al. (2000) a été présente pour les participants à la recherche. Les parents faisaient preuve de patience et de souplesse lors des manifestations émotionnelles des enfants et ils leur donnaient des occasions pour se reprendre dans des situations où ceux-ci n'étaient pas en mesure d'exprimer d'une manière appropriée

leur frustration ou la colère par exemple. L'utilisation de cette stratégie est nommée par K. Seccombe (2002) comme étant un facteur de protection des enfants contre les effets négatifs de l'exposition à la pauvreté et cette stratégie est associée avec le fait d'avoir des attentes raisonnables en ce qui concerne les manifestations affectives de la part des enfants. Selon les résultats obtenus, on peut affirmer avec certitude que les parents des personnes ayant participé à la recherche étaient des parents chaleureux et engagés auprès de leurs enfants.

Références bibliographiques

AGOSSOU Kouakou Mathias, « Impact des pratiques éducatives parentales sur les actes de violences faites aux enfants dans le district d'Abidjan : comprendre pour intervenir », *Revue Africaine de Criminologie*, 2013, N°13, pp 49-65.

ARMSTRONG Mary, BIRNIE-LEFCOVITCH Shelly et UNGAR Michael, «Pathways between social support, family well-being, quality of parenting, and child resilience: What we know », *Journal of Child and Family Studies*, 2005, N°14, pp.269-281.

ATREE Pamela, «Growing up in disadvantage: a systematic review of the qualitative evidence», *Child: Care, Health and Development*, 2004, N°30, pp. 679-689.

BEAUREGARD Daniel, BORDELEAU Luce, DESJARDINS Nicole et PUISSANT Julie, 2009. *Les services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité*, Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Québec.

BEISER Morton, HOU Freng, KASPAR Violet et NOH Samuel, 2000. *Variations de la situation de pauvreté et des comportements de croissance : Comparaison entre les enfants*

d'immigrants et de non-immigrants au Canada, Hull, Développement des ressources humaines, Canada.

BESNARD Thérèse, 2008. *Les pratiques parentales des pères et des mères et les difficultés de comportement des garçons et des filles d'âge préscolaire : différences, similitudes et effets d'intervention*. Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

BEVE Annick, 2005. *Psychologie du développement humain, 6ème édition*, Groupe Beauchemin éditeur ltée, Montréal.

BIGRAS Nathalie, BLANCHARD Danielle, BOUCHARD Caroline, LEMAY Lise, TREMBLAY Mélissa, CANTIN Gilles, BRUNSON Lisette et GUAY Marie Claude, « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », *Enfance, famille, générations*, 2009, N°10, pp. 1-27.

BINET Lise, 2003. *L'accessibilité aux centres de la petite enfance : le point de vue des parents sans emploi et en situation de pauvreté*, Beauport, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec.

BOYER Danielle, « L'enfant au cœur des politiques sociales », *Informations sociales*, 2010, N°160, pp. 11-44.

BRADLEY Robert et CORWYN Robert, «Socioeconomic status and child development», *Annual Review of Psychology*, 2002, N°53, pp.71-99.

BYNNER John, 1999. *Risques et résultats de l'exclusion sociale. Ce que montrent les données longitudinales*, Université de Londres, Londres.

CLAVET Gille, 2002. *La pauvreté chez les familles québécoises à partir des données de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu pour l'année 1998*, Laboratoire de recherche de l'Université Laval, Laval.

COMBS-ORME Terri et CAIN Daphne, « Poverty and the daily lives of infants. Consistent disadvantage », *Journal of Children and Poverty*, 2006, N°12, pp. 1-21.

CONGER Rand, CONGER Katherine et MARTIN Monica, «Socioeconomic status, family processes, and individual development », *Journal of Marriage and Family*, 2010, N°72, pp.685 -704.

CZAPLICKY Grégory, 2009. *L'influence de pratiques parentales relatives aux saines habitudes de vie des jeunes Québécois*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal, Montréal.

DAMANT Dominique, BOUCHARD Camile, BORDELEAU Luce, BASTIEN Nathalie et LESSARD Geneviève, «1, 2, 3 GO ! Modèle théorique et activités d'une initiative communautaire pour les enfants et parents de six voisinages de la grande région de Montréal », *Nouvelles pratiques sociales*, N° 12, 1999, pp. 133-150.

DENNY Keith et BROWNELL Mami, « La santé et le développement de l'enfant dans la perspective de leurs déterminants sociaux », *Revue canadienne de santé publique*, N° 101, 2010, pp. 4-7.

DUNCAN Greg et BROOKS-GUNN Jeanne, « Family poverty, welfare reform and child development », *Child Development*, N°71, 2000, pp. 188-196.

DUPONT David, « les processus de transformations de la famille au Québec », *Aspects sociologiques*, n°11, 1, 2004, pp. 8-31.

EAMON Mary Keegan, «Structural model of the effects of poverty on externalizing and internalizing behaviors of four-to-five-year-old children», *Social Work Research*, N°24, 2000, pp.143-154.

- EAMON Mary Keegan, «The effects of poverty on children's socioemotional development: An ecological systems analysis». *Social Work*, N°46, 2001, pp.256-266.
- GAUTHIER Benoît, 2006. *Recherche sociale, De la problématique à la collecte de donnée*, 4e édition, Presses de l'Université du Québec, Québec.
- GERSHOFF Elizabeth, ABER Lawrence, RAVER Cybele et LENNON Mary Clare, « Income is not enough : Incorporating material hardship into models of income associations with parenting and child development », *Child Development*, N°78, 2007, pp. 70-95.
- GUO Guang et MULLAN-HARRIS Kathleen, «The Mechanisms Mediating the Effects of Poverty on Children's Intellectual Development », *Demography*, N° 37, 2000, pp. 431-447.
- HASAN Rachel, DROLET Marie et PAQUIN Maryse, « Les conduites violentes chez les enfants de 3 à 6 ans : comprendre pour mieux intervenir », *Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, N°9, 2003, pp. 150-177.
- KOFFI Justin Yves, 2015. *Dimension affective de la relation enseignant-élèves et performances scolaires des élèves : cas de deux établissements secondaires de la commune de Yopougon*. Thèse unique de doctorat en sciences de l'éducation Option : Psychologie de l'Éducation, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire.
- KONE Mariétou et KOUAME, N'guessan, 2005. *Socio-anthropologie de la famille en Afrique. Evolution des modèles en Côte d'Ivoire*, CERAP, Abidjan.
- KOTCHIK Beth et FOREHAND Rex, « Putting parenting in perspective : A discussion of the contextual factors that shape parenting practices », *Journal of Child and Family Studies*, N°11, 2002, pp. 255-269.

KOUADIO Kouamé Armel, 2000. *Investissement parental et performances scolaires des élèves du secondaire des écoles primaires publiques ou privées de Côte d'Ivoire*. Mémoire de D.E.A en sciences de l'éducation. Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire.

KOUDOU Kessié Raymond, 1990. *Pratiques éducatives et développement moral*, Thèse de Doctorat d'état (2) Université de Toulouse le Mirail, France.

KOUDOU Kessié Raymond, « L'enfant dans les représentations collectives. Une analyse des données démographiques ivoiriennes », Actes du séminaire sur la pensée et organisations sociales en Afrique, GOETHE Institut Abidjan 1994a, pp. 90-105.

KOUDOU Kessié Raymond, « Les jeunes de la rue ou la marge dissociale », Communication au colloque du ROCARE, famille, éducation et développement, Abidjan, 1994b, pp.5-7 avril 5-23.

KOUDOU Kessié Raymond, 1999, « Education familiale et estime de soi chez l'adolescent délinquant ivoirien », In Y. Prêteur et M. De Léonardis (Ed.), éducation familiale, image de soi et compétences sociales, Bruxelles, De Boeck Université, pp.275-286.

KOUDOU Opadou, 1993a. *L'adolescent délinquant africain : paroles parentales et identité*. Abidjan, Institut de criminologie Université Nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan.

KOUDOU Opadou, « Pratiques éducatives parentales et identité négative chez les adolescents inadaptés sociaux en Côte d'Ivoire », Revue Internationale de Criminologie et de Police Scientifique. (3), Genève, Suisse, 1993b, pp. 345-358.

KOUDOU Opadou, « Les événements de la vie familiale : leurs caractéristiques et effets sur le développement des comportements inadaptés sociaux chez l'enfant de 8 à 14 ans en Côte d'Ivoire », Revue Internationale de Criminologie et de

Police Technique et Scientifique, XLIX, (1), Genève, 1996, pp. 94-104.

KOUDOU Opadou, « Gestion des situations familiales, dysfonctionnement des relations fraternelles et marginalité sociale de l'enfant en Côte d'Ivoire », Revue Africaine de Criminologie N°2, 2005, pp 9-19.

KOUDOU Opadou, « Recomposition familiale, déliaison et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescence », Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique, 1 Genève, Suisse, Meichtry, 2006a, pp.40-47.

KOUDOU Opadou, « Dysfonctionnements familiaux et formation de la personnalité à risque déviant chez l'adolescence », Revue Africaine de Criminologie, N°2, 2006b, pp 81-103

LAROSE François, TERRISSE Bernard, JOHANNE Bédard et YVES Couturier, « Les attentes des parents d'enfants d'âge préscolaire au regard des attitudes et des conduites éducatives des intervenants socio-éducatifs », Revue Enfances, Familles, Générations numéro N°4, 2000, pp. 1-17.

LEBLANC Stephanie et DESBIENS Nadia, « Milieux à risque, expérience familiale et développement de conduites agressives: une recension des écrits d'un point de vue sociocognitif », Revue des sciences de l'éducation, N°34, 2008, pp. 107-122.

MISTRY Rashmita, VANDEWATER Elizabeth, HUSTON Aletha et MCLOYD Vonnie, « Economie Well-Being and Children's Social Adjustrnt: The Role of Family Process in an Ethnically Diverse Low-Income Sample», Child Development, N°73, 2002, pp.935-951.

MORASSE Julie Alice, 2005. *Inventaire des indicateurs de pauvreté et d'exclusion sociale*, Québec : Institut de la

statistique du Québec et Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

MUCCHIELLI Alex, 2009. *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, 3e édition, Armand Colin, Éditeur, Paris.

PAQUET Ginette, 2005. *Partir du bas de l'échelle. Des pistes pour atteindre l'égalité sociale en matière de santé*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.

PHIPPS Shelley et LETHBRIDGE Lynn, 2006. *Le revenu et les résultats des enfants*, Ottawa, Statistique Canada.

POLLAK Catherine, « Analyse de parcours de pauvreté : l'apport des enquêtes longitudinales », *Informations sociales*, N° 15 (6), 2008, pp.106-112.

RAIKES Abigail et THOMPSON Ross, « Efficacy and social support as predictors of parenting stress among families in poverty », *Infant Mental Health Journal*, N°26, 2005, pp. 177-190.

RENE Jean François, LAURIN Isabelle et DALLAIRE Nicole, « Faire émerger le savoir d'expérience des parents pauvres : forces et limites d'une recherche participative », *Recherches qualitatives*, N°28, 2009, pp.40-63.

ROBERTS Paul, SMITH Peter et NASON Holly, 2001. *Bien-être économique des enfants et des familles : effet du revenu sur le développement des enfants*, Hull, Développement des ressources humaines Canada.

ROBERTSON Annick, 2004. *Le cheminement scolaire jusqu'aux études universitaires de personnes issues d'un milieu socio-économique défavorisé*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi.

SECCOMBE Karen, « Beating the odds versus changing the odds. Poverty, resilience, and family policy », *Journal of Marriage and Family*, N°64(2), 2002, pp. 384-394.

SMITH Dolores et ASHIABI Godwin, « Poverty and child outcomes : A focus on Jamaican », *Youth. Adolescence*, N°168, 2007, pp1-23.

VANDERBILT-ADRIANCE Ella et SHAW Daniel « Protective Factors and the Development of Resilience in the Context of Neighborhood Disadvantage», *Journal Abnormal Child Psychology*, N° 36, 2008, pp. 887-901.

WHITTAKER Jessica, HARDEN Brenda Jones, SEE Heather, MEISCH Allison et WESTBROOK Tpring, « Family risks and protective factors: Pathways to Early Head Start toddlers' social- emotional functioning», *Early Childhood Research Quarterly*, N° 26, 2011, pp. 74-86.

WILLMS Douglas, 2003. *Dix hypothèses sur l'impact des gradients socioéconomiques et des différences communautaires sur le développement de l'enfant*, rapport final, Hull, Développement des Ressources Humaines, Canada.

YEUNG Jean, LINVER Miriam et BROOKS-GUNN Jeanne, « How money matters for young children's development: parental investment and family processes», *Child Development*, N°73, 2002, pp. 1861-1879.

ZAUCHE-GAUDRON Chantal, ROUYER Véronique et TROUPEL Olivia, « Conditions de vie défavorisées et développement du jeune enfant », *Acte du colloque, Le devenir des enfants défavorisés en France*, 2004, Ministère de la Jeunesse de l'Éducation nationale et de la Recherche, Paris.